

VINCENT HEIN  
Economiste à la  
Fondation IDEA

## Le Luxembourg, une terre de passage?

Le mois dernier, la Fondation IDEA a fait le point sur un phénomène croissant au Luxembourg: l'émigration. Si on a toujours tendance à regarder les statistiques des arrivées au Grand-Duché, celles de départs révèlent quelques enseignements. Ainsi entre 2005 et 2015, le pays a connu 203.875 arrivées pour 110.873 départs. En 2015, 12.644 résidents ont quitté le Luxembourg ce qui en fait un record sans précédent. L'économiste et auteur de ce rapport Vincent Hein nous en dit davantage sur les raisons qui poussent les résidents à quitter le Grand-Duché.

«La population du Luxembourg évolue sans cesse et il est difficile de dire pourquoi les gens quittent le pays. Néanmoins, nous connaissons différents cas de figure. Il y a tout d'abord les gens de passage pour des raisons d'études: des étudiants ou encore des stagiaires, l'Uni.lu comptait en 2014-2015 57% d'étudiants non-luxembourgeois soit plus de 3.500 personnes. De toute évidence, la croissance de l'Université du Luxembourg contribue à la mobilité de la population. Ensuite, il y a les actifs de passage: le Luxembourg connaît une forme de métropolisation avec une croissance des emplois plus qualifiés et un recrutement plus international qui se fait au-delà des frontières de la Grande Région. Ce sont généralement des carrières avec des profils hautement qualifiés. Mais ce n'est pas quelque chose de négatif: ces personnes sont venues au Luxembourg parce que le Luxembourg avait quelque chose à leur offrir sur le plan de leur carrière. Nous remarquons aussi que le nombre de

ces départs est plus élevé quand l'économie va mieux. Le fait que beaucoup d'actifs passent par le Luxembourg offre l'opportunité de valoriser l'image du pays, de montrer qu'il offre un bon cadre de vie. Dans le cadre du "nation branding", on pourrait envisager que ces anciens résidents deviennent des ambassadeurs du Luxembourg. Pourquoi ne pas encourager le développement des "clubs d'ambassadeurs" auxquels devraient participer les anciens habitants au même titre que les "expatriés"? Après tout, il y a quelque part dans le monde au moins 100.000 personnes qui ont vécu au Grand-Duché au cours des dix dernières années, en plus des nationaux Luxembourgeois expatriés.

Un autre groupe est constitué de retraités qui rentrent dans leur pays d'origine après avoir travaillé au Luxembourg. En 2014, 45% des bénéficiaires du régime de pensions résidaient à l'étranger, dont 15% dans un autre pays que la France, la Belgique et l'Allemagne. Les enfants constituent également un groupe non négligeable. Généralement ils accompagnent leurs parents dans leur mobilité. Enfin il ne faut pas négliger les actifs qui déménagent de l'autre côté de la frontière et continuent de travailler au Luxembourg. Ces "frontaliers atypiques" ont fait l'objet d'une étude de l'Observatoire de l'habitat en 2010 qui révèle que 85% d'entre eux ont quitté le Luxembourg en raison du prix du logement. Vu l'augmentation du nombre de personnes qui partent hors du Luxembourg et la hausse des prix de l'immobilier au Grand-Duché, on peut supposer que le phénomène s'est accentué ces derniers temps. L'automne prochain, IDEA publiera une nouvelle recherche qui se penche sur de la pression des prix de l'immobilier et de ses conséquences.»

➔ [www.fondation-idea.lu](http://www.fondation-idea.lu)

«Le fait que beaucoup d'actifs passent par le Luxembourg offre l'opportunité de valoriser l'image du pays»